



Nachruf auf Robert Guého

Wir trauern um unseren Kollegen Dr. Robert Guého (15.11.1936 bis 2.10.2010), der vom 1.10.1974 bis zum 31.10.2001 als Fachlehrer für Französisch in den Diensten der Universität Trier stand. Nach einem Studium der Klassischen Philologie, der Philosophie und der Theologie begann Robert Guého seine berufliche Tätigkeit im Lektorat der Encyclopaedia Universalis in Paris (1969-1971). Danach führte ihn sein beruflicher Werdegang nach Deutschland, das seitdem für ihn auch zu seiner zweiten Heimat wurde. Von der Universität Erlangen (1.10.1971 bis 30.9.1974) kam er an die damals noch junge Universität Trier, wo er die sprachpraktische Ausbildung in den Magister- und Lehramtsstudiengängen des Französischen maßgeblich mitentwickelte und bis zu seinem Diensteende leitete. Neben seiner Lehrtätigkeit hat sich Robert Guého auch in der Forschung und der universitären Selbstverwaltung engagiert. 1978 wurde er mit einer Arbeit zu den Tempusaspekten französischer Verben promoviert (*Mobilité, rupture, vitesse. Etude des macrostructures d'un groupe de lexèmes verbaux en français moderne*). Danach folgten weitere Publikationen zur Sprachlehrforschung, insbesondere in Form der „Chronique des nouveautés“ in der Zeitschrift „Zielsprache Französisch“. Sein breites und tiefes Wissen sowie seine Stilsicherheit im Französischen stellte er bereitwillig in den Dienst anderer Forschungsprojekte der Romanistik. So war er über viele Jahre ein stets ansprechbarer Mitarbeiter in dem Forschungsprojekt „Das Herzogtum Pfalz-Zweibrücken in Rokoko und Revolution“. In der Selbstorganisation des Faches Romanistik engagierte sich Robert Guého permanent. Auf Grund des großen Vertrauens, das er auch außerhalb seines Faches genoss, wurde er mehrfach in den Fachbereichsrat des Fachbereiches II gewählt. Von seinen jüngeren KollegInnen wurde ihm eine besondere Wertschätzung als Mentor entgegengebracht; von allen aber, Studierenden wie Lehrenden, wurde er auf Grund seines ausgeglichenen Wesens, seines unprätentiösen Auftretens und seiner stets heiteren Gelassenheit als Mensch, Freund, Lehrer und Kollege hoch geschätzt. Die Universität Trier und besonders die Romanistik hat mit Dr. Robert Guého einen liebenswürdigen und hochverdienten Kollegen verloren.

(Hermann Kleber)

Robert war einer der Gründerväter der französischen Sprachpraxis an der Uni Trier, ein richtiger Gelehrter, der einem an seinem enormen, breitgefächerten Wissen teilhaben liess oder es vermitteln konnte, ohne je dieses Wissen zum Aushängeschild zu machen.

Ohne Wenn und Aber stand Robert immer auf der Seite der Gerechtigkeit. Sein Umgang mit Problemen jeglicher Art war immer geprägt von der Voraussicht, Ruhe und Bedachtsamkeit, die dem Klugen eigen sind, wenn er nach einer ausgewogener Lösung sucht. Er fand sie

immer. Toleranz, Treue, Verantwortungssinn, tiefe Überzeugung sind wesentliche Merkmale eines Mannes, der sein Leben lang vor allem Anderen zu Diensten war. Diejenigen, die in seiner Nähe gelebt haben und an seinem Leben teilhaben durften, privat oder professionel, werden den weisen Mann in bester Erinnerung behalten.

(Geneviève Bender-Berland)

Lorsque je suis arrivée à Trèves en octobre 1992, Robert était lecteur depuis environ 20 ans dans cette université. Toute nouvelle dans cette ville et dans cette profession, il m'a accueillie chaleureusement et m'a tout de suite proposé son aide pour la préparation de mes cours. Lorsque je pense à lui, je vois un petit monsieur un peu trapu, d'humeur toujours égale et enjouée. Sa disponibilité et son ouverture d'esprit m'ont séduite d'emblée et aidée à me sentir bien dans mes nouvelles fonctions. En tant que „jeune“ lectrice, j'avais beaucoup de questions auxquelles Robert a toujours répondu avec simplicité et bonhomie.

R. G. était un puits de science et ce qui le rendait parfaitement sympathique c'est que quelle que soit la réponse qu'il donnait à une question (qu'elle soit littéraire, linguistique, grammaticale, lexicale ou autre), elle était limpide, jamais alambiquée, toujours à la portée de celui ou celle qui posait la question. C'est une qualité rare car souvent celui qui détient la science essaie d'impressionner. Robert Guého aimait expliquer, donner des exemples (souvent drôles), citer des anecdotes qui frappaient l'esprit et c'est la raison pour laquelle lui poser une question et recevoir la réponse était une vraie partie de plaisir. Aucune suffisance, aucune vanité n'a jamais obscurci le savoir qu'il savait partager avec les autres.

J'ai le souvenir également d'un bon vivant qui aimait le boire et le manger. J'ai pendant plus de 10 ans, avec une assez grande régularité, partagé mon déjeuner du mardi en sa compagnie et celle de notre collègue espagnol, l'également regretté Pedro Ballestero. Nos déjeuners se passaient souvent en récits divers, en bavardages amusants, en fous rires parfois car les deux « vétérans » portaient chacun un certain regard sur la vie, très différent, qui moi me faisait souvent rire. Je regrette beaucoup que ces repas aient dû cesser. Mais ainsi va la vie....

Lors de ces déjeuners, ou à d'autres occasions, Robert excellait dans le récit de ses voyages ou de ses rencontres lors des nombreux séminaires auxquels il participait, que ce soit au sein de sa paroisse ou d'associations religieuses dont il était membre. Je crois que je n'ai jamais rencontré personne qui sache aussi bien raconter, conter, narrer. Je n'en doute pas, à une autre époque Robert aurait été un conteur, peut-être l'un de ces hommes sages assis au pied d'un arbre que les jeunes, et les moins jeunes viennent voir pour apprendre quelque chose sur la vie ou simplement pour se divertir, se reposer l'esprit en écoutant raconter l'histoire d'une princesse, d'un vagabond, d'un enfant prodigue, l'histoire de l'humanité telle qu'on la raconte souvent aux enfants dans les contes, mais aussi aux adultes quand ils ont encore envie d'écouter.

Je terminerai ce petit texte en disant que je n'ai jamais non plus rencontré de Chrétien aussi ouvert que Robert. Sa foi était certaine et profonde, son attachement à l'église catholique aussi, mais il était suffisamment lucide et peut-être aussi rebelle pour savoir prendre ses distances quand il pensait qu'il fallait le faire. C'est tout au moins l'impression que j'avais et

c'est aussi la raison pour laquelle je dirais que bonté, tolérance et liberté d 'esprit sont les autres vertus qui le caractérisaient.

(Nathalie Fontaine)